

Ces quelques remarques n'enlèvent rien à l'importance de cette publication qui témoigne de la vitalité des recherches sur la Bretagne du haut Moyen Age et qui devrait en même temps permettre à celles-ci de progresser encore. Après l'édition de la *Vita Machutis* par G. Le Duc et en attendant celles des *Vitae Ia Samsonis, Pauli Aureliani, Hervei et Leonorii* qui sont en préparation, les chercheurs ont de quoi être satisfaits.

Bernard MERDRIGNAC

J.C. CASSARD - *Les Bretons de Nominoé*. Les bibliophiles de Bretagne. Ed. Beltan. Brasparts. 1990. 316 p.

Au cours de ces dernières années, J.C. Cassard nous a offert quelques articles sur la Bretagne du haut Moyen Age ; il nous dresse aujourd'hui un vaste tableau de la Bretagne carolingienne.

Le travail s'ouvre par un long développement sur l'histoire politique du IX<sup>e</sup> siècle, dans un style clair et vivant ; l'auteur relate les grands traits de l'histoire de la péninsule depuis la prise de Vannes par Pépin Le Bref en 753 jusqu'à l'assassinat de Salomon en 874. Si ces pages apportent peu d'éléments nouveaux sur l'histoire politique de la Bretagne, les aspects contradictoires de ce qui allait devenir le royaume breton sont bien soulignés : d'un côté, l'opiniâtre et victorieuse résistance des Bretons face au pouvoir franc, de l'autre, l'influence profonde du modèle carolingien. « Une lente quête des esprits » s'est indiscutablement opérée. Les progrès de la règle de saint Benoit, la pénétration des institutions d'origine franque, les apports culturels carolingiens sont autant d'éléments qui placent la péninsule bretonne dans un horizon carolingien.

La seconde partie du livre intitulée « Environnements » regroupe des chapitres très divers. Après une présentation du « royaume aux frontières si vastes » et son environnement géographique, on passe à une étude sur la mise en valeur des terroirs, puis à un développement sur le cadre quotidien de la vie avant d'aborder le rôle de la mer. La documentation, relativement abondante, s'appuie sur une bonne connaissance des sources écrites et des découvertes archéologiques, souvent récentes. Avec raison J.C. Cassard souligne la complexité de la situation démographique de l'Armorique au IX<sup>e</sup> siècle. Si des colonies bretonnes ont pu s'infiltrer vers l'est jusqu'aux abords de la Loire, il est indéniable également, comme le soulignait L. Fleuriot, que des îlots romans ont pu subsister en zone bretonnante. Dans ces conditions, fixer une limite linguistique n'a pas grand sens. L'auteur a également le grand mérite d'aborder la vie économique, si souvent négligée dans les études histori-

ques sur cette période. Il y a ici de très bons exposés sur les pêcheries et l'exploitation du sel. Au hasard des pages, on lira également avec profit des passages sur l'habitat, les loisirs, les navires. La richesse de la documentation a cependant ses limites et on est amené parfois à se demander si l'auteur n'a pas abusé des sources pour mieux prouver ce qu'il voulait dire. Il en est ainsi pour le paragraphe sur les mines d'Abbaretz, aucun indice ne nous prouve leur exploitation au IX<sup>e</sup> siècle. De même les maisons du village de Lann Gouh à Melrand datent du XI<sup>e</sup> siècle.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux hommes et à la culture dans la Bretagne du IX<sup>e</sup> siècle... Les deux premiers chapitres étudient l'Eglise. S'appuyant sur des travaux récents, en particulier ceux de B. Merdrignac, J.C. Cassard nous présente une bonne synthèse des connaissances actuelles. Avec prudence, il propose le IX<sup>e</sup> siècle pour la fondation des évêchés de Saint-Brieuc et de Tréguier. On trouve également quelques pages bienvenues sur la christianisation des superstitions païennes. Après avoir envisagé l'aristocratie, l'auteur s'attarde ensuite sur le statut de la femme celte. Ici encore hagiographie, cartulaire de Redon, sources insulaires sont utilisées pour une étude nuancée de la femme celte. L'horizon chronologique très vaste permet de discerner des évolutions. Après une présentation de la vie rurale et du monde des artisans l'ouvrage se termine par une présentation du droit. L'étude ici est un peu rapide, comme d'ailleurs le reconnaît lui-même l'auteur. Certains points de vue sont discutables ; en particulier l'existence de chartes dites celtiques dans le cartulaire de Redon. Il ne convient sans doute pas d'exagérer le poids des traditions celtiques dans la Bretagne du IX<sup>e</sup> siècle, par contre l'influence du droit romain n'a certainement pas été négligeable.

D'une lecture agréable l'ouvrage offre donc à un public cultivé une solide synthèse sur la Bretagne du Haut Moyen Age ; on en regrette d'autant plus les insuffisances de la présentation. L'absence de cartes, d'index et même de table des matières est surprenante. Une relecture plus attentive du texte aurait permis d'éviter également certaines fautes de frappe et surtout quelques lapsus. Ainsi p. 126 Sidoine Apollinaire n'a pu dresser le panégyrique de l'évêque Félix mort bien après lui ou encore la mention d'un concile à Vannes en 658 (p. 208).

Ces remarques faites, le livre de J.C. Cassard est un bon outil de travail pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Bretagne.

N.Y. TONNERRE